

**Madeline Gagnon** est née à Amqui (Québec) et réside à Montréal. Poète, romancière et essayiste, elle a été professeure au département d'Études littéraires de l'UQUAM et professeure-invitée dans plusieurs universités du Québec et de France.

Principales publications (chez VLB éditeur, à Montréal): *Lueur*, roman, 1979; *Au Coeur de la lettre*, poésie, 1981; *La Lettre infinie*, récits, 1984; *Chant pour un Québec lointain*, poésie, 1991; *La terre est remplie de langage*, poésie 1993; *Les Cathédrales sauvages*, récits, 1994; *Le Vent majeur*, roman, 1995.

Chez d'autres éditeurs: *La venue à l'écriture*, avec Hélène Cixous et Annie Leclerc, 10/18, 1976; *L'Infante immémoriale*, Écrits des Forges/La Table rase, 1986; *Femmeros*, avec des dessins de Lucie Laporte, Éditions du Noroît, 1988.



Là  
quand des siècles et des siècles  
neigent  
en travers d'elle  
la pierre

Là  
quand le soleil touchant  
l'oeil cille

Et quand l'éternité  
semble derrière  
d'un bond lointaine  
d'un coup  
poussières

Sablures

Un bruit  
qui n'a rien déplacé  
le son entré  
comme au sol dans le temps

Ou bien cette marque  
des migrateurs  
quand ils meurent en passant

Impromptu



Ou bien  
une main d'homme  
avant le conglomérat

Ou de femme  
avant la nuit

Sédiments dans les corps  
d'avant  
les cadrans

Tout s'imagine  
tout

Les chairs ou bien  
déposées là

Soit encore des villes  
de l'espace chues

la campagne serait  
cette mémoire tassée  
d'antiques cités

On ne sait pas  
les êtres tus  
et veines aurifères  
têtes cachées dans les mains

Leurs livres  
alors

\* \* \*

Donc  
des villes  
des hommes des femmes  
du temps déboulé

Peut-être des enfants  
disparus avant l'heure

quand les fracas  
les tremblements

Ou bien les loups  
gravés là  
en gueules pris  
les pélicans

Si  
Suivant le fil  
des mémoires d'épilobes  
ou de lupins

Si  
sous le quartz érodé  
des hordes transversales  
défiant les frontières

Coups d'épées sur le roc  
miettes de guerre